

107. Georges, Pierre, Antoine, François, Louis Rimy – Anweisung, Verhör, Supplik und Urteil / Instruction, interrogatoire, supplique et jugement
1638 Oktober 29 – 1652 Oktober 5

Die Brüder Georges, Pierre, Antoine, François Rimy und ihr Vater Louis werden der Hexerei verdächtigt. Einer nach dem Anderen wird befragt, hauptsächlich wegen der Milchproduktion ihrer Kühe. Keiner legt ein Geständnis ab, und ihre Verwandten und Freunde intervenieren bei der Freiburger Obrigkeit zu ihren Gunsten. Sie werden frei gesprochen. 14 Jahre später, also 1652, werden Georges und François erneut der Hexerei verdächtigt. Beide wurden von Antoine Belfrare denunziert, die wenige Monate zuvor wegen Hexerei hingerichtet worden war. Die Brüder werden freigelassen, sie müssen aber die Prozesskosten zahlen. 5
Les frères Georges, Pierre, Antoine, François Rimy et leur père Louis sont suspectés de sorcellerie. Ils sont interrogés les uns à la suite des autres, en particulier en ce qui concerne la production laitière de leurs vaches, mais n'avouent rien. Leurs parents et amis intercedent en leur faveur auprès de Leurs Excellences. Ils sont libérés. Quatorze ans plus tard, en 1652, Georges et François sont à nouveau suspectés de sorcellerie, car ils ont tous deux été dénoncés par Antoine Belfrare, exécutée pour sorcellerie quelques mois plus tôt. Ils sont libérés, mais doivent payer les frais de leur procès. 10
15

1. Georges, Pierre, Antoine, Louis, François Rimy – Anweisung / Instruction
1638 Oktober 29

Examen hinder Corbers und Gryers wider die Rämi¹ uffgenommen.
Das ist verläßen worden. Do sie etlicher zügen halb beschwärt synd, alls die mitt innen gestrusset und rechtshändell gehebt. Man soll sie darüber examinieren unnd ir beandtwortung widerbringen. Die frünnd, so abermaln begeren, verhort zu werden, hatt man nitt nothwendig noch jetzmaln thunlich befunden, die sachen zu verpitteren. Würt darnach zyt gnug syn. 20

Original: StAFR, Ratsmanual 189 (1638), S. 413.

¹ Il s'agit des frères Georges, Pierre, Antoine, François et de leur père Louis Rimy. 25

2. Georges, Pierre, Antoine, Louis, François Rimy – Verhör / Interrogatoire
1638 Oktober 29

Jaquemard

29 octobris 1638, judex h großweibel¹

H Brodardt, h burgermeister² 30

Schrötter

Landter

Weibel

^{a-3} ^{b-a} George Rimy, filz de Lois Rimy de riere^b Corbieres, interrogé pourquoy il tenoit prison, a respondu que le baillif de Corbieres l'a fait a venir, qu'on ne luy a pas dict le subject. Luy estant proposé que tout le monde disoit qu'il sçavoit un secret pour amasser et faire a venir a sa chaudiere beaucoup de laict, a dict que pour avoir du laict de ses vaches, il n'employoit que du bon foin et record d'yver et qu'il les gouverne bien d'esté; / [S. 603] qu'ilz acheptent des bonnes vaches, assavoir des schwyzeres; que les bonnes vaches bien hyvernees rendent bien. 35
40

Interrogé quelz voisins il avoit, a respondu Claude Verna de La Tour, Petit Jean Sudan qui est locataire de Monsieur Landter³ ; dict qu'il ne cognoist ledit seigneur et ne l'a veu dans son challet. Vray estre qu'il passa par sur leur montagne ; que c-le prisonnier a-c visité les vaches de Claude Verna de La Tour ; que Peterman
5 Dumont est aussy leur voisin, le mestrал de La Vaux Sainte, François Bourquinod, Monsieur George de Dießbach, la montagne des hoirs de feu Monsieur Ottmar Gottrow ; que d'aucuns, assavoir les locataires, soy plaignent qu'ilz n'ont assez d'herbe ; que quand on leur demande comme ilz affourent leur bestail, ilz disent ce qu'en est, assavoir qu'ilz acheptent tous les ans du foin. Luy estant proposé s'il
10 n'avoit meiné un curé pour benir ceste contree la, a respondu^d n'estre souvenant d'avoir veu aucun prestre en celle contree.

Enquis de quelle malladie son pere avoit esté attainct, a respondu qu'il y a 18 ans qu'on n'a veu son pere mallade. Si son frere Peter / [S. 604] n'yvernoit des gens, moutons et boeufz, a dict qu'il y a deux ans ledit Peter yvernoit un mouton mais
15 qu'il n'a veu qu'il soyt yverné aucun boeuf. Il advoue d'avoir battu les vaches et tous ceux qu'estoient presentz^e avec des recreues^e ; que des voisins disoient qu'il failloit prendre cinq recreues de^f coudre, mais que personne le luy a conseillé, qu'il l'a ainsy entendu d'un Bouquet de La Roche et d'un Moser de Bellegarde.

Interrogé s'il n'avoit fait a faire des tours a l'entour de la cremaillere a une femme,
20 a dict que s'il s'est gaussé avec une femme, vers la cremaillere, ce n'a esté a aucune mauvaise intention. Il nie tous les autres articles de l'examen, disant qu'eux mesmes l'espace de 18 ans n'ont peu avoir aucune mesure d'acier, ne sçachantz d'ou cela provenoit et qu'eux mesmes ont ehu un boeuf d'un an qui ne pouvoit chasser aucune vache ; ainsy que leur armailler attestera qu'on leur rompist leur
25 grenier et on y print des frommages a Periard de La Tour, qu'ilz ne peurent trouver. Il dict que L'Espara est a ses freres. Crie mercy.

^g-3 **⌘.**^g Pierre Rimy, de Charmey, enquis pourquoy il estoit emprisonné, a dict pour quelques mauvaises accusations. Interrogé s'il n'avoit / [S. 605] veu certain fil [...]^h a dict que non, que de [...]ⁱ Il nie avec grandz jurons de sçavoir oster le laict
30 aux vaches. Il advoue d'avoir demandé aux gens si leurs abeilles augmentoient, et que voyant une bande d'abeilles, il en demanda un bochallet et en promist une livre de cire, et que si l'examen prennoit bien, il en feroit ulterieure recompense. Il advoue aussy d'avoir meslé des cendres de la tronche de Noel parmy des miettes, desquelles il bailla a ses gens a bonne intention, que Dieu les gardast dé mes-
35 chef, ce qu'il fait aussy aux Roys. Il advoue aussy d'avoir baillé du pain de sainte Agathe a un porc affin qu'il ne quittast la maison. Il nie tous les autres articles de l'examen. Crie mercy.

^j-3 **⌘.**^j Anthoine Rimy, demeurant a Gruyere, enquis pourquoy il tenoit prison, a respondu ne le sçavoir ; qu'il a 7 ans qu'il est hors de son pere ; qu'il demeure
40 en Chastallet avec son frere Pierre ; qu'ilz ont achepté Chastallet. / [S. 606] Il dict d'estre souvenant que Monsieur Landter fust au challet de Tissiniva, mais qu'il ne sçait d'aucun sçachet pendu a la cremaillere ; qu'il n'est souvenant d'avoir ehu aucun debat avec ses voisins ; qu'il a esté au grenier au nom de ses freres ; que ses

freres s'estoient combattuz pour certain dommage que les bestes faisoient. Nie de sçavoir oster le laict aux vaches. Dict n'avoir apperceu aucun mauvais acte de ses pere et freres ; qu'il a 2 ans qu'il n'a demeuré a L'Espara, auquel lieu ses freres sement deux poses. Enquis s'il n'avoit veu certain curé en celle contree, a dict ne sçavoir veu un autre que celui de S Gallen au tempz de la contagion des bestes. 5
Il dict qu'il y a difference entre les vaches ; qu'ilz ont aussy des voisins qui tarent plus qu'eux. Il advoue d'avoir veu plusieurs renards a l'entour des vaches, que les vaches ne font compte des renards. Nie les autres articles de l'examen. Crie mercy. / [S. 607]

^{k-3} [Ⓞ].^{-k} Lois Rimy, le pere, dict qu'il s'est bien comporté ; que ses vaches ont du laict pour ce qu'on les gouverne bien ; que jamais il n'a porté perte aux vaches, ny ses filz a son sçachant ; qu'il a long tempz qu'il n'a esté a L'Espara. Nie tous les articles de l'examen. Crie mercy. 10

^{l-3} [Ⓞ].^{-l} François Rimy nie de sçavoir oster le laict aux vaches d'autruy. Dict que leurs montagnes sont les meilleures au pais de Charmey, voire riere Frybourg ; que quand ilz ont des vaches qui ne sont bonnes, ilz les vendent et en acheptent des bonnes ; qu'ilz en ont achepté a Schwytz ; qu'ilz avoient une vache qui n'avoit que 3 testines, laquelle rendoit beaucoup ; que feu Monsieur Ottmar Gottrow, avant que d'achepter une autre montagne, n'avoit que 26 vaches qui rendoient autant come 40 d'autres. Dict ne sçavoir si ceux de La Roche ont meiné un prestre en celle contree ; qu'il ne l'a veu, mais qu'on disoit^m qu'il estoit passé auprez / [S. 608] de leur challetⁿ, qu'allors ilz avoient [...] ^o mag [...] ^p un honeste homme pour [...] ^q ; qu'il y a 15 ans qu'un loup vint, qui leur voullust prendre un bouc qu'estoit au mytin des vaches, au beau midy, lequel ilz dechasserent, et alla estrangler une chievre aux Fragnieres. Nie tous les articles de l'examen. Crie mercy. 25

Original: StAFR, Thurnrodel 13, S. 602–608.

^a *Hinzufügung am linken Rand.*

^b *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*

^c *Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.*

^d *Korrektur überschrieben, ersetzt: ist.* 30

^e *Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.*

^f *Korrigiert aus: de de.*

^g *Hinzufügung am linken Rand.*

^h *Beschädigung durch Wasserfleck (9 cm).*

ⁱ *Beschädigung durch Wasserfleck (7 cm).* 35

^j *Hinzufügung am linken Rand.*

^k *Hinzufügung am linken Rand.*

^l *Hinzufügung am linken Rand.*

^m *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: l.*

ⁿ *Unsichere Lesung.* 40

^o *Beschädigung durch Wasserfleck (3 cm).*

^p *Beschädigung durch Wasserfleck (1 cm); unsichere Lesung.*

^q *Beschädigung durch Wasserfleck (3 cm).*

¹ *Gemeint ist Beat Jakob von Montenach.*

² *Gemeint ist Tobias Gottrau.* 45

³ *Il pourrait s'agir de Franz Lanther, qui siège au tribunal, étant ainsi également accusateur, ce que les parents des Rimy relèvent dans leur supplique du 5 novembre 1638. Voir SSRQ FR I/2/8 107-6.*

**3. Georges, Pierre, Antoine, Louis, François Rimy – Anweisung / Instruction
1638 Oktober 30**

Gfangne

Die Rämnen¹ ist yngestelt biß uff mittwuchen. Dartzwüschen sollend sie sepa-
5 riert, woll bewart und niemands zu ine gelassen werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 189 (1638), S. 417.

¹ *Il s'agit des frères Georges, Pierre, Antoine, François et de leur père Louis Rimy.*

**4. Georges, Pierre, Antoine, Louis, François Rimy – Anweisung / Instruction
1638 November 3**

10 Gfangne

Louys, George, Anthoine, Franceois et Pierre Rimmi wöllend nit bekhennen, das
sie durch einiche khunst die milch irer nachpuren khuyen in ir kessel ziehen kön-
nend noch die ubrige puncten des examinis. Man soll mit innen noch ferners yn-
halten, biß die examina von etlichen herren syend verlesen worden. Unnd fernere
15 information wegen der schlangen unnd krotten am wienacht tag uff dem altar ge-
funden ynkommen sye.

Original: StAFR, Ratsmanual 189 (1638), S. 423.

**5. Georges, Pierre, Antoine, Louis, François Rimy – Anweisung / Instruction
1638 November 4**

20 Gfangne

Der gestrig befelch wegen ynnemmung fernere examination wider der gfangnen
Riminen¹ schwöster, der uff dem altar an der wienacht meß under dem altar tuch
gespanet todten schlangen hutt unnd crotten. Wyll sie darumb schon hievor ge-
büßt worden, ist uffgehebt. Unnd wan das examen von etlichen herren wegen
25 gedachten gfangnen wirdt verlesen worden syn, soll man mit der urthel fürfahren.

Original: StAFR, Ratsmanual 189 (1638), S. 426.

¹ *Il s'agit des frères Georges, Pierre, Antoine, François Rimy.*

**6. Verwandte und Freunde der Rimys / Parents et amis des Rimy – Supplik
und Urteil / Supplique et jugement
30 1638 November 5**

Parents des Rimmys¹, prisonniers en ceste ville, prient Leurs Excellences de ne
prendre en mauvaise part tant d'importunation, que pour le respect d'iceux ils don-
nent, mais s'asseurent que comme seigneurs benings, on mettra en consideration
que ce qu'ils font, c'est par justement ressentiment qu'attouche le point d'honneur,
35 lequel chascun desire de conserver.

Prient encor d'examiner la qualité des tesmoings, leur dire et deportements, s'ils
sont gens de bien et de vie irreprochable, s'ils ne sont point accusateurs, inquisi-
teurs et tesmoings tout ensemble², si l'on est indifferemment examiné tous ceux

que l'on fient estre les plus informéz de leur vie, comme ceux qui ont eu quelque different et proces avec eux, et particulièrement si les temoings mesmes ne se servent pas de quelques superstitions. Ils ne^a croient que dans les depositions par gens neutres et impartiaux faicte, ayt aucun acte digne de passer plus oultre avec lesdits prisoniers leurs parents, dont supplient tres officieusement et avec ardente affection qui plaise a Leurs Excellences, comme tres clements et benigns seigneurs, d'estre peres des pauvres detenuz et d'user de compassion, si ce n'est pour le respect d'iceux, pour le respect pour le moins a la requeste de tant de / [S. 429] parents et amys, que s'ils avoient en quelque endroict manqué et failly, ils en demandent pardon pour eux.

Avec regret, se plaignans qu'un certain bourgeois ouvertement ^{b-}soubs l'orme^{-b} a dict que lesdits Rimmys estoient des sorciers, prient de bailler ordre a semblables langues, de pardonner et lascher lesdits prisonniers.

Wyll zwar starkhe zwyffel unnd verdacht, aber khein gnugsame bewysung in gedachten examinibus wider gedachte gfangne gfunden werdend, krafft welcher man fug haben möge, sie zur folterung zu verfallen. Ita ut cum^c in dubio ponendum sit reo. Myn gnädige herren sie der gfangenschafft mit abtrag khostens ledig gsprochen.

Original: StAFR, Ratsmanual 189 (1638), S. 428–429.

^a *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*

^b *Unsichere Lesung.*

^c *Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.*

¹ *Il s'agit des frères Georges, Pierre, Antoine, François et de leur père Louis Rimy.*

² *Cette remarque concerne probablement Monsieur Landter. Voir SSRQ FR I/2/8 107-2.*

7. François, Georges Rimy – Anweisung / Instruction

1652 September 10

Proces Corbers

Franceois et George Remy des Arses, pais de Charmey, soubçonnéz de sorcellerie pour estre accoulpés par^a Anteyne Byfrare suppliciee, dont ils sont adjudgé à la simple corde. Ingestelt biß man mit den anderen wybern fürgefahren sye.

Original: StAFR, Ratsmanual 203 (1652), fol. 203v.

^a *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: de.*

8. François, Georges Rimy – Anweisung / Instruction

1652 Oktober 5

Proces Corbers

Franceois et George Remy des Arches riere Charmey, soubçonnés de magie et quelquement de sortilege pour avoir esté accoulpé par une femme suppliciee.¹ Surquoy ils ont dit que tel accoulpé proviont de malveuillance, d'autant que la fille de Franceois ensorclee par ladite accusatrice, a esté la cause de sa detention. Sie sindt zwar verdacht, ob könnten sie uß dem riemen den khüen die milch entnemmen, welches in alleweg nit bewißen wirdt. Sind aber starkhe zwyffel, doch

allein nach hören sagen, im examine zu sehen. Entgegen aber habend vill unnd mehreren theills der verhörten zügen eydtlich bezüget unnd sich declariert, das sie von disen gefangenen nichts dan alles liebs unnd gutts anzusagen wüssen. Ebenmässig habend alle, die ihnen gedienet, attestiert. Dahäro will man sie mit
5 abtrag kostens ledig, unnd aber in by syn des gerichtts vermahnen lassen, sie sollen sich des riemen ziechens², wo sie der kunst berichtet wärn, nit underwinden. Dan man sie by erster klag gebührend straffen werde.

Original: StAFR, Ratsmanual 203 (1652), fol. 223v.

¹ *Il s'agit de Antoinie Belfrare, déjà citée lors de la séance du 10 septembre (voir SSRQ FR I/2/8 107-7), condamnée au bûcher pour sorcellerie, le 30 août 1652, et ayant obtenu la grâce d'être pendue auparavant. StAFR, Ratsmanual 203 (1652), fol. 178r, 184v, 187r, 192r. Son frère François est aussi inquiété pour sorcellerie au même moment, de même que sa femme Jenon, tous deux étant par ailleurs aussi condamnés à mort. StAFR, Ratsmanual 203 (1652), fol. 178r, 184v, 187r, 192r, 198r, 2022r, 221r, 225v. Ces procès ont été menés à Corbières et nous n'en trouvons pas la trace dans les Thurnrodel. Un décret souverain est rendu le 5 novembre 1652, précisant et rappelant l'innocence des deux frères Rimy. Voir Kuenlin 1832, vol. 1, p. 13–15.*

² *Vermutlich handelt es sich bei der Kunst des Riemens Ziehens um eine Art Peitschen. Vgl. auch SSRQ FR I/2/8 107-2.*